



9 ❖ Pasteur Onésime

MPOYI TSHIAKATUMBA

Pasteur MPOYI TSHIAKATUMBA, un serviteur non-violent

Fils de Tshivuila Lufutatshi, messenger du grand chef Kabengela Dibue, et de Bitota wa Nkombo, Onésime MPOYI TSHIAKATUMBA est né à Tshibata en 1918. Il était descendant du clan Bakwa Kalonji, dans le village de Bakwa Mwala. Il a servi Dieu comme Évangéliste, Ancien et Pasteur ordonné de la Communauté Évangélique Mennonite, avant l'avènement de celle-ci dans sa province d'origine, le Sud Kasai. Son plus grand mérite est d'avoir évangélisé beaucoup de gens en faveur de l'anabaptisme, et surtout d'avoir fondé des églises locales dont la plus importante, Kasekeyi, fait aujourd'hui la fierté de la CEM.

Deuxième d'une famille de trois enfants (deux garçons et une fille), Onésime MPOYI connut une enfance très malheureuse aux côtés de sa mère, que le jeune frère de Tshivuila avait héritée après sa mort. En effet, Bitota subit un traitement dégradant et inhumain de la part de Ngandu Lufu, ce qui eut des conséquences néfastes sur la vie de MPOYI.

En 1931, il entama, non sans heurt, ses études primaires à l'APCM Bakwa Mwala. En 1935, il termina sa quatrième année et s'embarqua, à l'instar des jeunes de son village, pour Luebo, où il est allé poursuivre ses études à l'APCM. Il y a refait cette classe et est allé jusqu'en neuvième année avant de se rendre à Charlesville, où il a terminé

cette année. En plus, en 1939, Onésime s'est inscrit à l'école biblique où il fit juste une année d'études après s'être intégré à la CIM.

Onésime quitta Charlesville pour Tshikapa, où en 1940, il fut engagé comme Évangéliste à la CIM-Mutena. Dix ans plus tard, pour des raisons d'ordre purement économique, Mpoysi s'en alla de Tshikapa-centre à Muene Kalu. Sur place, comme il était très préoccupé par les travaux champêtres, il alla chercher Edouard MUNSENSA pour s'occuper de l'évangélisation des enfants du village de Mwene Kalu et de ses propres frères. Lui n'avait encore que deux petits enfants, un garçon et une fille, ses premiers-nés.

Edouard MUNSENSA se mit à travailler dans un temple construit par les villageois sous l'impulsion de MPOYI. Toutefois, il était à la charge de MPOYI, bien que l'église s'occupait de lui à cause de sa double qualité d'enseignant et d'évangéliste. Ayant été colon propriétaire, la contribution d'Onésime a consisté en l'octroi de terres au fameux Edouard. Notons que cette église de Mwene Kalu dépendait de la CIM-Kalonda de Tshikapa.

En 1959, à cause de la guerre prévisible entre les Baluba et les Bena Lulua (1960), Onésime quitta Mwene Kalu pour Tshikapa centre. Là, il intégra la CIM-Kalonda que dirigeait le Pasteur MUKE-BAYI. Quatre ans plus tard, en 1964, par la force des choses, MPOYI TSHIAKATUMBA fit ses adieux à Tshikapa et à ses frères de Kalonda et retourna dans sa province d'origine, plus précisément dans son Bakwa Muala natal. À peine rentré, TSHIAKATUMBA fut la cible des sollicitations des officiels de l'église presbytérienne de Tshilenge, le chef-lieu du territoire de Bakwa Kalonji.

Celles-ci ayant abouti, Onésime fut désigné Évangéliste dans le cercle évangélique de Bena Kazadi, une composante de la paroisse de l'APCM-Bena Kabongo, que dirigeait le Pasteur KAPIAMBA. Quelques temps après, l'heureux promu fut ordonné Ancien d'église (1966).

À cette date, ayant appris qu'une église de la CIM existait déjà à Mbuji Mayi, l'Ancien Onésime dont la douceur, le sens du service et la ferveur témoignaient de l'appel au service de Dieu, résolut de l'intégrer. Il alla voir ses chefs presbytériens auprès de qui il sollicita, et obtint difficilement, l'autorisation de partir de chez eux.

Onésime MPOYI s'en alla rencontrer Matthieu KAZADI, le Pasteur Président de l'Association Évangélique Mennonite du Sud Kasai (AEMSK) et son personnel, à qui il fit état de son désir de servir le Seigneur à leurs côtés. Ces derniers agréèrent à sa demande et le

nommèrent directement Ancien et Curé de la Paroisse de la CEM-Tshimbayi Bitanda, une paroisse à organiser.

En 1972, suite à un travail remarquable d'évangélisation réalisé par lui, l'Ancien MPOYI fut consacré Pasteur par le Président de l'AEMSK, Matthieu KAZADI, à l'issu du Conseil Général (CG) tenu à Tshia Tshia.

Après d'appréciables services rendus à Dieu, lesquels avaient suscité la conversion de plusieurs dizaines d'âmes et favorisé la construction du tout premier temple de la paroisse, au terme du CG de 1973, Onésime fut muté de Bitanda à la CEM-Kabwe.

À Kabwe, à environ quinze kilomètres de Bitanda vers Mbuji Mayi, Pasteur TSHIAKATUMBA accomplit mêmement un travail considérable. Son action consista à exhorter les fidèles et à évangéliser les habitants de cette localité. Plusieurs âmes ont été gagnées à Christ. Et cette paroisse, dont les activités étaient en veilleuse avant lui, devint viable et forte.

Suite aux secousses nées du conflit de leadership qu'a connu la CEM dès 1975, et aux difficultés de prise en charge de sa famille nombreuse de dix enfants, deux ans après, le Pasteur décida de partir de Kabwe pour Kabuela, à peu près à cent quinze km, non pas pour le service du Seigneur, mais pour la recherche d'un positionnement. C'est Rosalie KAPINGA, sa femme qui, ayant visité ce coin la première, le poussa à faire ce déplacement, l'ayant trouvé propice à l'agriculture.

Bien qu'installé à Kabuela, lui et toute sa famille, Onésime fut obligé de faire des va-et-vient entre cette localité du peuple Kanyok (devenant une agglomération) et Kabwe, d'autant plus qu'il n'y a jamais été affecté et que Kabwe demeurait encore son poste d'attache.

Ayant finalement jugé bon de s'établir définitivement à Kabuela, Mpoi fut obligé par les autorités de la CEM à trouver lui-même celui qui pouvait le remplacer dans sa paroisse. Il jeta son dévolu sur l'Ancien NSENGA, l'un de ceux qu'il avait lui-même évangélisé et consacré.

À peine établi à Kabuela Mutombo, où il avait réussi à disposer d'un lopin de terre, Pasteur TSHIAKATUMBA, toujours soucieux de proclamer l'évangile, parvint, en 1976, à réunir un groupe d'hommes et de femmes avec lesquels il fonda un cercle évangélique dans lequel, comme berger, il enseignait lui-même la doctrine anabaptiste.

Cinq ans plus tard, en 1981, un mauvais vent souffla dans l'église. L'Ancien Shambuyi BUZANGU, son auxiliaire d'origine presbytérienne, constata et comprit que la quasi-totalité des membres étaient de cette obédience. Après les avoir manipulés, il proposa le vote entre lui et le Berger MPOYI pour la direction de l'église. Devant cet imbroglio derrière lequel se cachait la volonté inavouée de remplacer l'anabaptisme de MPOYI par le presbytérianisme de Buzangu, Onésime, un homme naturellement calme et humble, se résolut autrement. Au lieu d'aller au vote avec son rival malintentionné, Onésime décida d'abandonner l'église dont il était le fondateur au profit de son détracteur. « Au lieu de nous disputer et de procéder au vote comme vous le désirez, la moisson étant grande, moi je vous laisse l'église. À vous de faire paître calmement les brebis du Seigneur. Moi, je m'en irai où le Seigneur me conduira. »

Alors, Onésime quitta l'église qu'il avait fondée à Kabuela Mu-
tombo. Se sentant toujours investi de la mission d'annoncer la Bonne
Nouvelle du Christ selon l'entendement anabaptiste, il est allé voir
Muena Ngoyi, le chef de la localité voisine de Kabuela Muena Ngoyi,
située à environ trois kilomètres de sa première résidence, pour une
demande de terres. Pendant ce temps, l'infortuné Onésime avait déjà
commencé à évangéliser le coin. Il parvint à gagner pour Christ le
chef lui-même, et Mua Mbuyi, sa femme, à qui Onésime attribua les
charges de diaconesse de la nouvelle église. Dans cette action avec ses
propres enfants, il évangélisa Albert KABULO, qu'il consacra Ancien
de l'église quelques temps après, la famille de MBUYAMBA Shambuyi,
venue de Ngandajika et beaucoup d'autre fidèles. Ce noyau, auquel
appartenaient les enfants du Pasteur TSHIAKATUMBA, se réunissait
sous la véranda de la maison du chef Muena Ngoyi.

Quelques jours plus tard, le chef, en réponse à la demande de
terre, accorda au Pasteur MPOYI une concession de 300 m sur 100.
Il y établit sa propre résidence avec celles de ses quatre enfants, et
réserva un espace à la construction du temple de la paroisse.

Sans désespérer, Onésime MPOYI et ses enfants, toujours pré-
occupés par la mission, se mirent vite à défricher le terrain pour sa
mise en valeur éventuelle, quoique résidant encore à Kabuela Mu-
tombo. On pouvait y voir Fortunat Mukendi, Gustave Tshivuila, An-
cien Luabeya, Albert Kalonji et Matthieu Kazadi, ses fils, s'affairer à
construire leur propre logis et à bâtir en même temps la maison de
l'Éternel. Ainsi, en 1981, Pasteur Onésime parvint, grâce surtout aux

concours des précités et de certaines personnes gagnées, à construire le tout premier temple en rameaux.

Avec la construction de ce hangar faisant office de temple de Kasekeyi, l'espace acquis commença petit à petit à se transformer et à attirer les gens.

Au cours de la même année (1981), Pasteur Onésime, toujours secondé par ses enfants, projeta et entreprit la construction du nouveau temple en remplacement du premier par quelque chose de plus consistant. Tous commencèrent par la fabrication de briques adobes. Cette action exclusivement familiale aboutit à la construction du temple dont les murs étaient en briques adobes et le toit en paille. Fortunat s'occupa des murs, car il était apprenti maçon, tandis que Pasteur MPOYI et ses jeunes frères s'occupaient de la toiture.

Soucieux d'imprimer le cachet d'une église bien assise sur sa fondation et de valoriser la terre obtenue, Pasteur Onésime et ses fils, qui étaient déjà tous mariés et responsables, résolurent d'habiter la concession que certains immigrants avaient déjà spoliée. Son établissement sur le lieu, les actions évangéliques qu'il mena, et la construction du nouveau temple, toujours en briques adobes et en paille, mais beaucoup plus large que le premier, suscitèrent une grande attraction et témoignèrent de la viabilité de la paroisse.

Depuis lors, l'église Kasekeyi devint réellement visible. Onésime en fut le berger. Des dizaines d'âmes furent gagnées à Christ. L'église fut organisée et bien administrée par son fondateur. Il lui donna une forme précise en constituant des groupes de travail.

Quelques années après qu'il eût réussi à asseoir l'église que les responsables de la CEM n'avaient jamais visitée depuis quatorze ans, Onésime MPOYI qui ne s'était pas découragé et qui n'avait jamais manqué de fournir les rapports de son fonctionnement, fut encore l'objet des attaques de Shambuyi Buzangu et des acolytes de Pasteur Zacharie NKUMBI MUDIAYI. Ces derniers l'avaient farouchement traîné devant la justice, et voulaient à tout prix lui arracher l'église pour y placer une personne de leur tendance, pour y répandre la doctrine presbytérienne. Tout seul, avec témérité, Onésime résista énergiquement aux uns et aux autres. Cette fois-ci personne ne réussit à lui ravir ce qu'il avait cherché et fondé.

Comme si cela ne suffisait pas, Révérend TSHIAKATUMBA commença inlassablement l'évangélisation des villages aux alentours de Kabuela Muena Ngoyi. En 1988, il évangélisa le secteur de Kanda

Kanda, où il fonda la paroisse de Malombolombo, dont il confia la direction à Mr KANTOLE WA KANTOLE, sujet presbytérien qu'il fit consacrer pasteur mennonite. En 1990, avec le concours d'une de ses fidèles de Kasekeyi, Pasteur MPOYI parvint à évangéliser Kamayi Matoke, un hameau d'agriculteurs situé à sept kilomètres de Kasekeyi, et y créa une paroisse qui porte le même nom. Après l'avoir assise, il y travailla lui-même d'abord, et puis envoya des missionnaires ensuite. Finalement il confia cette paroisse au district missionnaire de Bondoyi, qui y plaça l'Ancien MUKUNA LUVUNGULA de la CEM-Bufuki comme berger.

Vers les années 1990, avec les fidèles de sa première paroisse (Kasekeyi), Onésime MPOYI initia et réalisa un projet de champs. Ils avaient eu des champs pour la paroisse et s'employèrent à travailler dans les champs d'autres personnes qui leur procurèrent de l'argent à titre de paiement. Avec le produit de ces travaux, la paroisse parvint à disposer d'une chèvre dont la reproduction permit, grâce au leadership clairvoyant qui caractérisait MPOYI, d'entamer le projet de construction d'un temple en tôles. Cela permit aussi de pleurer et d'enterrer les morts de Kasekeyi. Cela a été le cas des diacres NKONGOLO et MBUYAMBA et de l'ancien KABULO et de bien d'autres fidèles : hommes, femmes et enfants. Aujourd'hui, plus de vingt-cinq dizaines de fidèles (hommes, femmes et jeunes) y rendent un culte à Dieu.

Durant toute sa vie et tout au long de sa carrière, Pasteur TSHIAKATUMBA jouit de l'estime de beaucoup de gens, tant parmi les convertis que les villageois. Matthieu KABANGA, l'un des fidèles de sa paroisse atteste : « Pasteur MPOYI n'a rien fait qui n'ait réjoui mon cœur, que ce soit dans son ministère ou dans sa vie sociale et familiale. Son plus grand mérite c'est d'avoir indiqué à tous ses enfants, qui sont jusqu'à présent des membres influents de la CEM, le chemin du Seigneur. »

Très caractérisé par un souci permanent de la recherche de la paix et de la réconciliation, TSHIAKATUMBA fut un grand conseiller, tant des membres de l'église, des personnes extérieures que des membres de sa famille biologique. François MBUYI, l'un de ses collaborateurs soutient : « Durant toute sa vie, Pasteur MPOYI n'a eu aucun problème avec qui que ce soit. Il était irréprochable sur toute la ligne. Il était très humble et avait du respect pour tout le monde, vieux et jeunes. Il avait un sens aigu du pardon, même quand il était

cruellement offensé. » Pour illustrer ceci, François témoigne : « La femme de MPOYI est morte d'une mort qui aurait été provoquée par quelqu'un de bien connu, comme on a semblé le croire, mais au lieu de traduire cet homme en justice ou de se venger comme il le pouvait, il lui pardonna son forfait et demanda à ses fils d'en faire autant, considérant que c'est Dieu seul qui a le pouvoir de les venger et de venger leur mère. Ceci est un fort témoignage, car le bourreau de Rosalie Mbuyi vit paisiblement dans la localité de Kabuela Muena Ngoyi ». Et François de conclure : « Et à cause de ce geste, beaucoup ont cru que Pasteur TSHIAKATUMBA était vraiment un homme de Dieu et qu'il ressuscitera certainement le dernier jour, quand sonnera la trompette. »

Devenu impotent à cause du poids de l'âge, en 1999, Onésime MPOYI adressa une lettre au Conseil Général de la CEM, par laquelle il sollicitait l'affectation à la paroisse d'un serviteur de Dieu pour le relayer. C'est Pierre NDIBU Shambuyi, l'un de ceux qui avaient constitué et dirigé l'expédition chargée de le chasser de Kasekeyi, qui lui a été envoyé. Il l'accueillit gentiment et lui confia toute l'administration de la paroisse, sans se souvenir ni tenir compte de ses tentatives de renversement. Quoique la gestion de la paroisse ne soit pas intéressante, MPOYI n'a ménagé aucun effort pour assurer une vie paisible et un soutien moral permanent à Pierre NDIBU.

En dehors de sa chère Kasekeyi, Onésime MPOYI servit Dieu comme Directeur de développement communautaire du district missionnaire de Bondoyi que dirigeait Pasteur Célestin KABENGELA.

« Ses initiatives, ses conseils et ses actions apportèrent beaucoup d'avantages au district et à sa paroisse. En effet, c'est en 1994, à l'issu du Conseil provincial de la CEM (CP) et de celui de district de la CEM-Bondoyi, au cours duquel il fut élu Directeur du Département de développement communautaire qu'il m'a été donné d'apprécier les qualités de ce serviteur de Dieu. Ce qui m'a beaucoup frappé, c'est la valeur de ses prédications, la préciosité de ses conseils et la profondeur de ses arguments lors de réunions de ces différents échelons. Il était très sage et il n'y avait rien à lui reprocher. Ce qu'il a fait de très remarquable, sinon de très important, c'est la création de la paroisse Kasekeyi, que j'ai eu aussi le privilège de diriger, et bien d'autres, et la construction de son temple qui est l'œuvre qu'il a produite », affirme Pierre NDIBU.

Pasteur MPOYI fut élu surintendant de l'ECC – intendance du secteur de Kanda Kanda. En tant que tel, il eut une vie spirituelle et sociale appréciable. Matthieu déclare à ce sujet : « Dans sa vie sociale, TSHIAKATUMBA vivait très bien avec les gens. Beaucoup s'approchaient de lui pour apprendre certaines vérités bibliques. C'est le cas par exemple des pasteurs de l'église Malemba, de l'église Communion, Unité et Fraternité (CUF), de l'église néo-apostolique. C'est grâce à sa notoriété dans le ministère pastoral et à sa réputation qu'il sut s'attirer une telle estime. »

Liant constamment l'acte à la parole en tant que croyant praticien, Pasteur Onésime était très épris d'amour du prochain. Très généreux, il avait naturellement l'habitude de partager avec les autres (membres de l'église -jeunes et vieux -, habitants de Kabuela, étrangers à la paroisse et à son domicile) nourriture, produits des champs et autres biens que le Seigneur lui accordait. « Pasteur MPOYI TSHIAKATUMBA était un homme formidablement généreux. Il dormait avec des fous et mangeait dans la même assiette qu'eux. Ceci nous a tellement marqués, nous ses enfants, que nous en faisons tous autant » déclare Gustave Tshivuila. « Un fou malade répondant au nom de Papa KALALA », déclare Michel MBUYI, secrétaire paroissial de Kasekeyi, « avait été amené à la paroisse par les villageois qui étaient certainement convaincus de l'hospitalité et de la générosité de Pasteur MPOYI. Après qu'il l'eût accueilli et constaté qu'il était malade, il choisit de rester à son chevet dans le temple, de la nuit où on l'avait amené jusqu'au jour où il a rendu l'âme. Il le fit ensevelir après qu'il l'eût vêtu de ses propres habits et entouré de petits soins de santé pendant environ deux semaines et nourri à ses propres frais. » Poursuivant, Michel Mbuyi atteste : « Pasteur MPOYI a étonné beaucoup de gens de ce village et nous-mêmes lorsqu'il a accueilli et hébergé dans cette paroisse, pendant près de deux mois, plus de vingt réfugiés Hutu-Rwandais en errance dans la province du Kasai Oriental, suite au génocide qu'a connu leur pays en 1994. Bien qu'il soit devenu vieux et impotent, Pasteur Onésime, avec ses petits et difficiles moyens, a nourri et donné les produits de ses champs (patates douces) à ces infortunés, constitués à peu près de neuf familles dont celles de MURAHU et HEBU. »

Pendant son existence caractérisée généralement par l'attachement et le service rendu à Dieu, le Révérend Onésime MPOYI ne cessait de dire à ses contemporains et ses convertis : « Soyez toujours

Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche
Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji,
Jim Bertsche, and Charity Eidsa Schellenberg

50 ❖ **Pasteur Onésime MPOYI TSHIAKATUMBA**
Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies

Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

attachés à Jésus Christ, qui est Seigneur et Sauveur, et évitez les querelles intestines dans l'église. Considérez-vous comme des frères et des sœurs», confirme Michel Mbuyi.

Pasteur Onésime MPOYI TSHIAKATUMBA s'est éteint le 2 décembre 2007, après avoir admirablement servi son Dieu.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI